## Modes B de polarisation du CMB: intérêt et projets

Pourquoi diable devrait-on encore faire des détecteurs ultra-sensibles pour le CMB alors que Planck a été si magnifiquement lancé hier ?



#### J.-Ch. Hamilton (APC, Paris)



### ce que l'on sait déjà

# Modèle standard de la cosmologie : $\Lambda CDM$

- L'Univers est en expansion
  - Constante de Hubble
- L'Univers est plat :  $\Omega_{tot} \approx I$
- Il contient de la matière noire
  - quantité connue, nature inconnue
- Il contient de l'énergie sombre
  - quantité connue, nature inconnue



Crédits : CMB (T et E), SNIa et catalogues de galaxies



### ce que l'on sait déjà

# Modèle standard de la cosmologie : $\Lambda CDM$

- L'Univers est en expansion
  - Constante de Hubble
- L'Univers est plat :  $\Omega_{tot} \approx I$
- Il contient de la matière noire
  - quantité connue, nature inconnue
- Il contient de l'énergie sombre
  - quantité connue, nature inconnue



Crédits : CMB (T et E), SNIa et catalogues de galaxies



### ce que l'on sait déjà

# Modèle standard de la cosmologie : $\Lambda CDM$

- L'Univers est en expansion
  - Constante de Hubble
- L'Univers est plat :  $\Omega_{tot} \approx I$
- Il contient de la matière noire
  - quantité connue, nature inconnue
- Il contient de l'énergie sombre
  - quantité connue, nature inconnue



Crédits : CMB (T et E), SNIa et catalogues de galaxies



- Résolution angulaire : 5 arcminutes (1/6 de la lune)
- Sensibilité : 5 mK / pixel de résolution (0.0002 % sur 2.73 K)
- Gain d'un facteur 3-10 sur les paramètres cosmologiques



(Planck Bluebook)

### Le CMB est polarisé (10%) !



W. Hu

N. Ponthieu

#### Précieuses informations complémentaires !!! $C_{\ell}^{TT}, C_{\ell}^{TE}, C_{\ell}^{EE}, C_{\ell}^{BB}$



### Le CMB est polarisé (10%) !



No Polarization

W. Hu

Précieuses informations complémentaires !!!  $C_{\ell}^{TT}, C_{\ell}^{TE}, C_{\ell}^{EE}, C_{\ell}^{BB}$ 

N. Ponthieu



### Le CMB est polarisé (10%) !



W. Hu

Précieuses informations complémentaires !!!  $C_{\ell}^{TT}, C_{\ell}^{TE}, C_{\ell}^{EE}, C_{\ell}^{BB}$ 

### Caractérisation de la polarisation

Paramètres de Stokes :  $I(\vec{n}) = \left\langle \left| E_{\parallel}(\vec{n}) \right|^{2} \right\rangle + \left\langle \left| E_{\perp}(\vec{n}) \right|^{2} \right\rangle \qquad \text{(scalaire)}$   $Q(\vec{n}) = \left\langle \left| E_{\parallel}(\vec{n}) \right|^{2} \right\rangle - \left\langle \left| E_{\perp}(\vec{n}) \right|^{2} \right\rangle \qquad \text{(spin 2)}$   $U(\vec{n}) = \left\langle E_{\parallel}(\vec{n}) E_{\perp}^{\star}(\vec{n}) \right\rangle + \left\langle E_{\perp}(\vec{n}) E_{\parallel}^{\star}(\vec{n}) \right\rangle \qquad \text{(spin 2)}$   $V(\vec{n}) = i \left( \left\langle E_{\parallel}(\vec{n}) E_{\perp}^{\star}(\vec{n}) \right\rangle - \left\langle E_{\perp}(\vec{n}) E_{\parallel}^{\star}(\vec{n}) \right\rangle \right) \qquad \text{(spin 2)}$ 



• Décomposition en harmoniques sphériques de spin +/- 2  $Q(\vec{n}) + iU(\vec{n}) = \sum_{\ell m} a_{2,\ell m} \, _2Y_{\ell m}(\vec{n})$   $Q(\vec{n}) - iU(\vec{n}) = \sum_{\ell m} a_{-2,\ell m} \, _{-2}Y_{\ell m}(\vec{n})$ 

Tout champ de polarisation peut être décomposé en 2 champs scalaires E et B

$$a_{E,\ell m} = -\frac{a_{2,\ell m} + a_{-2,\ell m}}{2}$$
 (pair)  
 $a_{B,\ell m} = i\frac{a_{2,\ell m} - a_{-2,\ell m}}{2}$  (impair)

- Résolution angulaire : 5 arcminutes (1/6 de la lune)
- Sensibilité : 5 mK / pixel de résolution (0.0002 % sur 2.73 K)
- Gain d'un facteur 3-10 sur les paramètre cosmologiques



(Planck Bluebook)

(Planck Bluebook)



Qu'y a-t-il au delà ?

#### Cela vaut-il le coup d'aller plus loin ?

85

(Planck Bluebook)



Qu'y a-t-il au delà ?

Cela vaut-il le coup d'aller plus loin ?

D'où viennent les formes de spectre de CI que l'on ajuste sur les données ?



J.-Ch. Hamilton - École DRTBT, Fréjus - mai 2009

85

(Planck Bluebook)



Qu'y a-t-il au delà ?

Cela vaut-il le coup d'aller plus loin ?

D'où viennent les formes de spectre de Cl que l'on ajuste sur les données ?

Inflation !

J.-Ch. Hamilton - École DRTBT, Fréjus - mai 2009

85



### L'inflation

Expansion accélérée aux premiers instants de l'Univers.

Résout des paradoxes connus du modèle du Big-Bang

- Horizon
- Platitude

Prédit la forme des fluctuations de densité primordiales

- Graines pour la formation des structures
- Gaussianité
- présence de modes scalaires et tenseurs



- L'Univers est très homogène aux grandes échelles
- Cela signe un processus de «thermalisation» dans l'Univers jeune
- Or l'horizon au moment du découplage était ~ I degré
  - Comment des zones déconnectées causalement se sont-elles thermalisées ?
  - Solution : Inflation







- L'Univers est très homogène aux grandes échelles
- Cela signe un processus de «thermalisation» dans l'Univers jeune
- Or l'horizon au moment du découplage était ~ I degré
  - Comment des zones déconnectées causalement se sont-elles thermalisées ?
  - Solution : Inflation







- L'Univers est très homogène aux grandes échelles
- Cela signe un processus de «thermalisation» dans l'Univers jeune
- Or l'horizon au moment du découplage était ~ I degré
  - Comment des zones déconnectées causalement se sont-elles thermalisées ?
  - Solution : Inflation



Taille d'une zone homogène





- L'Univers est très homogène aux grandes échelles
- Cela signe un processus de «thermalisation» dans l'Univers jeune
- Or l'horizon au moment du découplage était ~ I degré
  - Comment des zones déconnectées causalement se sont-elles thermalisées ?
  - Solution : Inflation





Thermalisation



#### Problème de la platitude

- $\Omega_{tot}$ =I est «instable»
  - le moindre écart à la platitude à t=0 se traduirait aujourd'hui par une écart considérable
  - or on mesure  $\Omega_{tot}=1$  avec 1% de précision !
    - $\Rightarrow$ à t=10<sup>-43</sup> sec :  $|\Omega_{tot}-1| < 10^{-60}$
- II faut un processus pour «aplatir» l'Univers

Solution : Inflation





A. Guth



#### Problème de la platitude

- $\Omega_{tot}$ =I est «instable»
  - le moindre écart à la platitude à t=0 se traduirait aujourd'hui par une écart considérable
  - or on mesure  $\Omega_{tot}=1$  avec 1% de précision !
    - $\Rightarrow$ à t=10<sup>-43</sup> sec :  $|\Omega_{tot}-1| < 10^{-60}$
- II faut un processus pour «aplatir» l'Univers

Solution : Inflation





A. Guth

#### D'où viennent les structures ?

- On observe de nombreuses structures denses autour de nous (galaxies, amas, filaments)
- Ie Big-Bang «simple» n'explique pas leur origine
- on explique bien les structures
- Deux alternatives :
  - conditions initiales ad-hoc
  - processus permettant de les générer :
    L'inflation





#### D'où viennent les structures ?

- On observe de nombreuses structures denses autour de nous (galaxies, amas, filaments)
- Ie Big-Bang «simple» n'explique pas leur origine
- si on «suppose» les graines alors on explique bien les structures
- Deux alternatives :
  - conditions initiales ad-hoc
  - processus permettant de les générer :
    L'inflation





### La Phase d'inflation

- Un champ scalaire, l'inflaton, domine
  l'Univers primordial
  - Potentiel de slow-roll ⇒ expansion accélérée ⇔ inflation
- L'inflation s'arrête quand le champ approche de son minimum
  - $\Rightarrow$  Reheating : production de particules
- L'univers suit alors une évolution classique

Slow-Roll : faible pente et faible courbure





### La Phase d'inflation

- Un champ scalaire, l'inflaton, domine l'Univers primordial
  - Potentiel de slow-roll ⇒ expansion accélérée ⇔ inflation
- L'inflation s'arrête quand le champ approche de son minimum
  - $\Rightarrow$  Reheating : production de particules
- L'univers suit alors une évolution classique

Slow-Roll : faible pente et faible courbure



Expansion accélérée

L'inflaton se désintègre en particules



### La Phase d'inflation

- Un champ scalaire, l'inflaton, domine
  l'Univers primordial
  - Potentiel de slow-roll ⇒ expansion accélérée ⇔ inflation
- L'inflation s'arrête quand le champ approche de son minimum
  - $\Rightarrow$  Reheating : production de particules
- L'univers suit alors une évolution classique

Slow-Roll : faible pente et faible courbure



les fluctuations quantiques du potentiel de l'inflaton sont «grossies» par l'inflation et donnent des fluctuations macroscopiques dont on peut prédire la forme

- $\Rightarrow$  graines pour la formation des structures
- modes scalaires et tenseurs
- spectre presque invariant d'échelle
- fluctuations presque gaussiennes

#### Beaucoup de questions

D'où vient cette fonction ?



Le CMB (température et polarisation) contient des réponses à ces questions fondamentales mais actuellement, presque tous les modèles d'inflation sont compatibles avec les données

### Inflation Vs. Données



### Inflation Vs. Données



### Inflation Vs. Données



Prédiction de l'inflation : MODES Scalaires & tenseurs Polarisation E & B





- Perturbations scalaires
  - Fluctuations de densité
    - Température
    - Polarisation E
    - Pas de Polarisation B

#### Perturbations tensorielles

- Ondes gravitationnelles primordiales
  - Température
  - Polarisation E
  - Polarisation B

 $\sigma_{tens}^{T} \leq 30 \mu \mathrm{K}$  $\sigma_{tens}^{E} \leq 1 \mu \mathrm{K}$  $\sigma_{tens}^{B} \leq 0.3 \mu \mathrm{K}$ 

 $\sigma_{scal}^T \simeq 100 \mu \mathrm{K}$ 

 $\sigma^E_{scal} \simeq 4 \mu \mathrm{K}$ 

Seuls les modes Tenseurs produisent de la polarisation B





• les modes tenseurs sont une prédiction spécifique de l'inflation

$$P_s(k) = A_s \left(\frac{k}{k_0}\right)^{n_s - 1} \qquad P_r(k) = A_t \left(\frac{k}{k_0}\right)^{n_t} \qquad r = \frac{P_t(k_0)}{P_s(k_0)}$$

rapport entre modes B et E

$$V^{1/4} = 1.06 \times 10^{16} \text{GeV} \left(\frac{r_{\text{CMB}}}{0.01}\right)^{1/4}$$



• les modes tenseurs sont une prédiction spécifique de l'inflation

$$P_{s}(k) = A_{s} \left(\frac{k}{k_{0}}\right)^{n_{s}-1} \qquad P_{r}(k) = A_{t} \left(\frac{k}{k_{0}}\right)^{n_{t}} \qquad r = \frac{P_{t}(k_{0})}{P_{s}(k_{0})}$$

amplitude

$$V^{1/4} = 1.06 \times 10^{16} \text{GeV} \left(\frac{r_{\text{CMB}}}{0.01}\right)^{1/4}$$



• les modes tenseurs sont une prédiction spécifique de l'inflation

$$P_s(k) = A_s \left(\frac{k}{k_0}\right)^{n_s - 1} \qquad P_r(k) = A_t \left(\frac{k}{k_0}\right)^{n_t} \qquad r = \frac{P_t(k_0)^{n_t}}{P_s(k_0)^{n_t}} \qquad r = \frac{P_t($$

modes

 $V^{1/4} = 1.06 \times 10^{16} \text{GeV} \left(\frac{r_{\text{CMB}}}{0.01}\right)^{1/4}$ 



• les modes tenseurs sont une prédiction spécifique de l'inflation

$$P_{s}(k) = A_{s} \left(\frac{k}{k_{0}}\right)^{n_{s}-1} \qquad P_{r}(k) = A_{t} \left(\frac{k}{k_{0}}\right)^{n_{t}} \qquad r = \frac{P_{t}(k_{0})}{P_{s}(k_{0})} \qquad r_{s}(k_{0}) \qquad$$

⇒ détecter les modes B de polarisation du CMB c'est :

- mettre en évidence les modes tenseurs
- Prouver qu'il y a eu inflation
- Mesurer son échelle en énergie

 $V^{1/4} = 1.06 \times 10^{16} \text{GeV} \left(\frac{r_{\text{CMB}}}{0.01}\right)^{1}$ 





c/o Gary Hinshaw

Seuls les modes B permettent de «voir» les modes tenseurs directement





Seuls les modes B permettent de «voir» les modes tenseurs directement


# Seule autre approche

## Détecteurs directs d'ondes Gravitationnelles :

## Virgo/Ligo

## LISA (~2018)



La détection sera difficile : plus adaptés aux événements violents



## Perspectives de détection directe



## Perspectives de détection directe



## Perspectives de détection directe



# Mesurer l'inflation avec le CMB ?

### Quatre quantités à mesurer :

- A<sub>s</sub> : connu
- *n*<sub>s</sub> : connu
- A<sub>t</sub> ou r : inconnu, recquiert une **détection** du spectre B
- *n<sub>t</sub>* : inconnu, recquiert une **mesure** du spectre B
- Prédiction générique de l'inflation  $r = -8n_t$

Test de cohérence de l'inflation

- Mesure directe du potentiel par développement de Taylor:  $V(\phi) \simeq V|_{\phi_{\text{CMB}}} + V'|_{\phi_{\text{CMB}}} (\phi - \phi_{\text{CMB}}) + \frac{1}{2} V''|_{\phi_{\text{CMB}}} (\phi - \phi_{\text{CMB}})^2 + \frac{1}{3!} V'|_{\phi_{\text{CMB}}} (\phi - \phi_{\text{CMB}})^3$ 
  - $A_s$  relié à V'
  - *n*<sub>s</sub> relié à V"
  - running de n<sub>s</sub> relié à V""
  - $A_t$  relié à V

Reconstruction de la forme du potentiel de l'inflaton !



# Difficultés attendues dans la quête...

## Sensibilité :

- La polarisation B est au mieux 10x plus faible que E
- L'amplitude pourraît être **très** basse ...
- I année de Planck, c'est S/N=I pour T/S=0.01
- Une mission spatiale n'est pas pour demain ...

## • <u>Avant-plans :</u>

- Nécessité de les soustraire avec précision
  - Détecteur multi-longueur d'onde
- Observer un région ultra-propre
  - Ne peut pas être trop petite car les modes B primordiaux sont aux grandes échelles

### Effets systématiques :

- L'instrument induit de la fuite de T dans E et B
  - Les angles des polariseurs, la propreté des lobes sont critiques
  - La cross-polarisation est aussi un problème majeur
- Polarization atmosphérique ...







# Instruments possibles

#### <u>lmageurs :</u>

- Bonne sensibilité avec des matrices de bolomètres
- Systématiques induites par le télescope (lobes, angles des polariseurs, nécessité de faire des différences entre détecteurs pour la polarisation)
- Très sensibles à l'atmosphère



# Instruments possibles

#### <u>lmageurs :</u>

- Bonne sensibilité avec des matrices de bolomètres
- Systématiques induites par le télescope (lobes, angles des polariseurs, nécessité de faire des différences entre détecteurs pour la polarisation)
- Très sensibles à l'atmosphère

### Interféromètres hétérodynes :

- Excellents pour les systématiques (pas d'optique)
- Sensibilité limitée par les HEMT
  - Difficile de faire des corrélateurs avec plus de ~15 voies (DASI, CBI)

Première détection de la polarisation du CMB !

# Projets expérimentaux de recherche des modes B

### Planck ! (2009)

- Détection possible de r=0.03 à 95% C.L. (28 mois)
- Ciel complet  $\Rightarrow$  pic de réionisation ( $\ell$ =7)

## Au sol et en ballon (2009-2012)

- (USA Europe)
- Imageurs : BICEP, EBEX, SPIDER, QUIET, CLOVER
- Interféromètres hétérodynes: Ø

# Futurs projets satellites (~ longtemps) CMBPol BPOL

## NB: il n'y a QUE des imageurs ...







# Projets expérimentaux de recherche des modes B

### Planck ! (2009)

- Détection possible de r=0.03 à 95% C.L. (28 mois)
- Ciel complet  $\Rightarrow$  pic de réionisation ( $\ell$ =7)

## Au sol et en ballon (2009-2012)

- (USA Europe)
- Imageurs : BICEP, EBEX, SPIDER, QUIET, CDEVER
- Interféromètres hétérodynes: Ø

# Futurs projets satellites (~ longtemps) CMBPol BPOL

## NB: il n'y a QUE des imageurs ...









## BICEP

Caltech / Cardiff / JPL / Stanford UCB / UCSD

Goal: *l*~ 80 B-mode limit

- ≻small (30 cm) aperture
- ➤ cold (4K) telescope
- ➢ 96 JPL detectors
- ≻ 100 GHz + 150 GHz
- ≻sited at South Pole
- ≻deployed late 2005





(From A. Lange)



(From A. Lange)





## **BICEP** field selection

100 GHz FDS Dust Model



> 3000 hours on CMB target in first season!

(From A. Lange)





## Pretty pictures.....



(From A. Lange)



# BICEP, BICEP2, KECK



(From A. Lange)



Antenna coupled TES array (4x64)

SQUID Mux Readout



#### BICEP2 focal plane, May 2009

(From A. Lange)



#### Getting more pixels on the sky ...



(From A. Lange)



# EBEx



# EBEx Summary

- 14 day flight, 1476 TESs
- 420 deg<sup>2</sup>
- ~24,000 8' pixels on the sky
- Low dust contrast (4µ K rms)
- 796, 398, 282 TES detectors at 150, 250, 410 GHz
- 0.7 μ K/8' pixel Q/U;
- 0.5 µ K/8' pixel T
- Currently integrating
  - detectors into cryostat in UMN
  - Pointing sensors onto gondola in Cu
- North American flight: Automa 2008 Mai 2009
- Long Duration (Antarctic) flight: Austral Summer 2009



Will Grainger



PNC; B-Modes; Ganga

(From K. Ganga)



# EBEx



2008-04-01

## **EBEx Expected Results**

10 PLANC Detect (or set upper bound) Synchotron in inflationary B-mode Dust - T/S < 0.02 at  $2\sigma$  (excluding systematic and foreground EBE subtraction uncertainty) [µK] Detect lensing B-mode - 5% error on amplitude of  $[1(1+1)C_1/2\pi]^{1/2}$ lensing power spectrum Measure E-E power spectrum 0.1 Determine properties of polarized dust **Gravity Wave B** lensing Will Grainger 0.01 150 EBEX, 14 days 10 100 1000

PNC; B-Modes; Ganga

#### (From K. Ganga)

25

# l'interférométrie en bref

- Ligne de base :  $||\vec{u}|| = \frac{D}{\lambda}$   $\ell = 2\pi ||\vec{u}||$
- Lobe :  $B(ec{x})$
- Signal en sortie :  $S(\vec{u}) = \int E_1(\vec{n}) E_2^{\star}(\vec{n}) B^2(\vec{n}) d\vec{n}$
- Déphasage :  $\delta = 2\pi \vec{u} \cdot \vec{x}$
- Visibilités :

 $S(\vec{u}) = \int |E(\vec{n})|^2 B^2(\vec{n}) \exp(2i\pi \vec{u} \cdot \vec{x}) d\vec{n}$ 

Un interféromètre mesure la <u>transformée de Fourier</u> du champ observé





### <u>Interférométrie :</u>

- Détection des franges d'interférence d'une onde EM
- Directement sensible aux corrélations spatiales du signal (TF)
- Pas besoin de cartes
- Pas de différences entre détecteurs

## <u>Bolomètres :</u>

- Détection de la puissance du rayonnement incident
- Haute sensibilité, amplificateurs bas bruit : BLIP
- Possibilité de faire de grandes matrices
- <u>Interférométrie bolométrique additive :</u>
- Pas de corrélateur :  $\langle (E_1 + E_2)^2 \rangle = \langle E_1^2 \rangle + \langle E_2^2 \rangle + 2 \langle E_1 E_2^{\star} \rangle$
- Mesure des 4 paramètres de Stokes
- Insensible aux fluctuations temporelles de l'atmosphère (et à toutes les variations temporelles systématiques)

### <u>Interférométrie :</u>

- Détection des franges d'interférence d'une onde EM
- Directement sensible aux corrélations spatiales du signal (TF)
- Pas besoin de cartes
- Pas de différences entre détecteurs

### <u>Bolomètres :</u>

- Détection de la puissance du rayonnement incident
- Haute sensibilité, amplificateurs bas bruit : BLIP
- Possibilité de faire de grandes matrices
- <u>Interférométrie bolométrique additive :</u>
- Pas de corrélateur :  $\langle (E_1 + E_2)^2 \rangle = \langle E_1^2 \rangle + \langle E_2^2 \rangle + 2 \langle E_1 E_2^{\star} \rangle$
- Mesure des 4 paramètres de Stokes
- Insensible aux fluctuations temporelles de l'atmosphère (et à toutes les variations temporelles systématiques)





### <u>Interférométrie :</u>

- Détection des franges d'interférence d'une onde EM
- Directement sensible aux corrélations spatiales du signal (TF)
- Pas besoin de cartes
- Pas de différences entre détecteurs

## <u>Bolomètres :</u>

- Détection de la puissance du rayonnement incident
- Haute sensibilité, amplificateurs bas bruit : BLIP
- Possibilité de faire de grandes matrices
- <u>Interférométrie bolométrique additive :</u>
- Pas de corrélateur :  $\langle (E_1 + E_2)^2 \rangle = \langle E_1^2 \rangle + \langle E_2^2 \rangle + 2 \langle E_1 E_2^{\star} \rangle$
- Mesure des 4 paramètres de Stokes
- Insensible aux fluctuations temporelles de l'atmosphère (et à toutes les variations temporelles systématiques)





### <u>Interférométrie :</u>

- Détection des franges d'interférence d'une onde EM
- Directement sensible aux corrélations spatiales du signal (TF)
- Pas besoin de cartes
- Pas de différences entre détecteurs

### <u>Bolomètres :</u>

- Détection de la puissance du rayonnement incident
- Haute sensibilité, amplificateurs bas bruit : BLIP
- Possibilité de faire de grandes matrices
- <u>Interférométrie bolométrique additive :</u>
- Pas de corrélateur :  $\langle (E_1 + E_2)^2 \rangle = \langle E_1^2 \rangle + \langle E_2^2 \rangle + 2 \langle E_1 E_2^{\star} \rangle$
- Mesure des 4 paramètres de Stokes
- Insensible aux fluctuations temporelles de l'atmosphère (et à toutes les variations temporelles systématiques)





### <u>Interférométrie :</u>

- Détection des franges d'interférence d'une onde EM
- Directement sensible aux corrélations spatiales du signal (TF)
- Pas besoin de cartes
- Pas de différences entre détecteurs

## <u>Bolomètres :</u>

- Détection de la puissance du rayonnement incident
- Haute sensibilité, amplificateurs bas bruit : BLIP
- Possibilité de faire de grandes matrices
- <u>Interférométrie bolométrique additive :</u>
- Pas de corrélateur :  $\langle (E_1 + E_2)^2 \rangle = \langle E_1^2 \rangle + \langle E_2^2 \rangle + 2 \langle E_1 E_2^{\star} \rangle$
- Mesure des 4 paramètres de Stokes
- Insensible aux fluctuations temporelles de l'atmosphère (et à toutes les variations temporelles systématiques)





### <u>Interférométrie :</u>

- Détection des franges d'interférence d'une onde EM
- Directement sensible aux corrélations spatiales du signal (TF)
- Pas besoin de cartes
- Pas de différences entre détecteurs

## <u>Bolomètres :</u>

- Détection de la puissance du rayonnement incident
- Haute sensibilité, amplificateurs bas bruit : BLIP
- Possibilité de faire de grandes matrices
- <u>Interférométrie bolométrique additive :</u>
- Pas de corrélateur :  $\langle (E_1 + E_2)^2 \rangle = \langle E_1^2 \rangle + \langle E_2^2 \rangle + 2 \langle E_1 E_2^{\star} \rangle$
- Mesure des 4 paramètres de Stokes
- Insensible aux fluctuations temporelles de l'atmosphère (et à toutes les variations temporelles systématiques)





# Le concept de BRAIN

## Quasi-optical Beam Combiner



# Le concept de BRAIN

## Quasi-optical Beam Combiner



70 cm

# Le concept de BRAIN

## Quasi-optical Beam Combiner



70 cm



# Quasi Optical Combiner

 Les images de tous les cornets sont superposées sur la matrice de bolomètres

• On forme des franges d'interférence



 Chaque pixel mesure une combinaison linéaire des visibilités avec un déphasage différent

En variant les déphaseurs on multiplie les configurations (multiplexage temporel) :
 toutes les visibilités sont reconstruites de manière optimale [Charlassier et al., arxiv:0806.0380, A&A 497-3 (2009) 963-971]



64 cornets: Image sur la matrice de bolomètres

## Résolution infinie

## 144 bolomètres



Plus il y a de cornets, plus les détails sont fins (lignes de base plus grandes)



# Sensibilités comparées

#### Par rapport à un imageur:

- La sensibilité intrinsèque est réduite (~60%)
- Si l'on tient compte de la «variance d'échantillon» la différence est réduite
- Cette différences est le «prix à payer» pour la réduction des systématiques
- En fait, la NET devrait être réduite (~25%) pour Bl (plus de bolomètres par cornet)
- Par rapport à un interféromètre hétérodyne:
  - Sensibilité intrinsèque améliorée d'un facteur 2
  - La NET sera toujours meilleure avec des bolomètres qu'avec une détection cohérente (bruit ajouté par l'amplification)



<sup>[</sup>Hamilton et al., arxiv:0807.0438, A&A 491-3 (2008) 923-927] (updated with Bandwidth and accurate NET calculations)

Nous avons réussi (sur le papier) à combiner les avantages



# Sensibilités comparées

#### Par rapport à un imageur:

- La sensibilité intrinsèque est réduite (~60%)
- Si l'on tient compte de la «variance d'échantillon» la différence est réduite
- Cette différences est le «prix à payer» pour la réduction des systématiques
- En fait, la NET devrait être réduite (~25%) pour BI (plus de bolomètres par cornet)
- Par rapport à un interféromètre hétérodyne:
  - Sensibilité intrinsèque améliorée d'un facteur 2
  - La NET sera toujours meilleure avec des bolomètres qu'avec une détection cohérente (bruit ajouté par l'amplification)



<sup>[</sup>Hamilton et al., arxiv:0807.0438, A&A 491-3 (2008) 923-927] (updated with Bandwidth and accurate NET calculations)

Nous avons réussi (sur le papier) à combiner les avantages



# Calculs de bruit

#### Hypothèse : NEP<sub>bolo</sub> = 1.5x10<sup>-17</sup> W/sqrt(Hz) @ 300 mK et 1.5x10<sup>-18</sup> W/sqrt(Hz) @ 100 mK [M. Piat]

28	Cold optics Temperature	к	4	Cold optics Temperature	к	4
29	Focal plane temperature	mK	300	Focal Plane Temerature	mK	300
30						
31						
32	CMB Power on one horn	W	2,1E-13	CMB Power on one horn	W	2,1E-13
33	CMB Power on all horns	W	3,0E-11	CMB Power on all horns	W	3,0E-11
34						
35	Atmosphere T	к	240	Atmosphere T	к	240
36	Atmosphere Emissivity		0,05	Atmosphere Emissivity		0,05
37	Atmosphere P on one horn	w	2,2E-12	Atmosphere P on one horn	W	2,2E-12
38	Atmosphere P on all horns	W	3,2E-10	Atmosphere P an all horns	W	3,2E-10
39						
40	Window T	к	240	Window T	к	240
41	Window emissivity		0,02	Window emissivity		0,02
42	P window in one horn	W	8,9E-13	P window in one horn	W	8,9E-13
43	P window total	W	1,3E-10	P window total	w	1,3E-10
44						
45	Filters T	ĸ	77	Filters T	к	77
46	Filters Emissivity		0,01	Filters Emissivity		0,01
47	P filters in one horn	W	1,4E-13	P filters in one horn	W	1,4E-13
48	P filters total	W	2,0E-11	P filters total	W	2,0E-11
49				and the second se		
50	Horns T	к	4	Horns T	к	4
51	Horns Emissivity		0,2	Horns Emissivity		0,2
52	P from one sec horn	W	8,3E-14	P from one horn	W	8,3E-14
53	P from all sec. horns	W	2,4E-11	P from all horns	w	1,2E-11
54						
55	Mirrors T	к	4	Mirrors T	к	240
56	Mirrors Emissivity		0,01	Mirrors Emissivity		0,01
57	P on each bol	W	4,1E-15	P on each bol	w	4,4E-13
58	P on the whole array	W	3,3E-12	P on the whole array	w	6,4E-11
59						
60	P total on the array	W	5,2E-10	P total on the array	w	5,7E-10
61	P per bolometer	W	6,7E-13	P per bolometer	w	2,0E-12
62	Photons shot noise	W/Sqrt(Hz)	8,9E-18	Photons shot noise	W/Sqrt(Hz)	1,5E-17
63	Photons Bunching noise	W/Sqrt(Hz)	6,3E-18	Photons Bunching noise	W/Sqrt(Hz)	1,9E-17
64	NEP Photons	W/Sqrt(Hz)	1,1E-17	NEP Photons	W/Sqrt(Hz)	2,4E-17
65	NEP Bolo	W/Sqrt(Hz)	1,5E-17	NEP Bolo	W/Sqrt(Hz)	1,5E-17
66	NEP Tot	W/Sqrt(Hz)	1,9E-17	NEP Tot	W/Sqrt(Hz)	2,9E-17
67						
68	NET for one single bolo	muK.sqrt(s)	87	NET for one single bolo	muK.sqrt(s)	133
69	NET * SQRT(NBol)/Sqrt(N	muK.sqrt(s)	202	NET * SORT(NBol)/Sort(N	muK.sqrt(s)	188
70	Ratio to imager		1.07		and the second s	
71	Ratio 2 to imager		1.15			
1 1			1.1.3			

# Calculs de bruit

#### Hypothèse : NEP<sub>bolo</sub> = 1.5x10<sup>-17</sup> W/sqrt(Hz) @ 300 mK et 1.5x10<sup>-18</sup> W/sqrt(Hz) @ 100 mK [M. Piat]

28	Cold optics Temperature	к	4	Cold optics Temperature	к	4
29	Focal plane temperature	mK	100	Focal Plane Temerature	mK	100
30				a service that a service service		
31	and a state of the second					
32	CMB Power on one horn	W	2,1E-13	CMB Power on one horn	W	2,1E-13
33	CMB Power on all horns	W	3,0E-11	CMB Power on all horns	W	3,0E-11
34						
35	Atmosphere T	к	240	Atmosphere T	к	240
36	Atmosphere Emissivity		0,05	Atmosphere Emissivity		0,05
37	Atmosphere P on one horn	w	2,2E-12	Atmosphere P on one horn	w	2,2E-12
38	Atmosphere P on all horns	W	3,2E-10	Atmosphere P an all horns	W	3,2E-10
39						
40	Window T	к	240	Window T	к	240
41	Window emissivity		0,02	Window emissivity		0,02
42	P window in one horn	w	8,9E-13	P window in one horn	w	8,9E-13
43	P window total	w	1,3E-10	P window total	w	1,3E-10
44			0.000			
45	Filters T	к	77	Filters T	к	77
46	Filters Emissivity		0,01	Filters Emissivity		0,01
47	P filters in one horn	w	1,4E-13	P filters in one horn	w	1,4E-13
48	P filters total	w	2,0E-11	P filters total	W	2,0E-11
49				and the second		
50	Horns T	ĸ	4	Horns T	к	4
51	Horns Emissivity		0,2	Horns Emissivity		0,2
52	P from one sec horn	w	8,3E-14	P from one horn	W	8,3E-14
53	P from all sec. horns	W	2,4E-11	P from all horns	w	1,2E-11
54						
55	Mirrors T	к	4	Mirrors T	к	240
56	Mirrors Emissivity		0,01	Mirrors Emissivity		0,01
57	P on each bol	W	4,1E-15	P on each bol	W	4,4E-13
58	P on the whole array	w	3,3E-12	P on the whole array	W	6,4E-11
59						
60	P total on the array	W	5,2E-10	P total on the array	W	5,7E-10
61	P per bolometer	w	6,7E-13	P per bolometer	W	2,0E-12
62	Photons shot noise	W/Sqrt(Hz)	8,9E-18	Photons shot noise	W/Sqrt(Hz)	1,5E-17
63	Photons Bunching noise	W/Sqrt(Hz)	6,3E-18	Photons Bunching noise	W/Sqrt(Hz)	1,9E-17
64	NEP Photons	W/Sqrt(Hz)	1,1E-17	NEP Photons	W/Sqrt(Hz)	2,4E-17
65	NEP Bolo	W/Sqrt(Hz)	1,5E-18	NEP Bolo	W/Sqrt(Hz)	1,5E-18
66	NEP Tot	W/Sqrt(Hz)	1,1E-17	NEP Tot	W/Sqrt(Hz)	2,4E-17
67				and the second second second second		
68	NET for one single bolo	muK.sqrt(s)	52	NET for one single bolo	muK.sqrt(s)	114
69	NET * SORT(NBol)/Sort(N	muK.sart(s)	120	NET * SORT(NBol) /Sart(N	muK.sart(s)	161
70	Patio to images		0.75	and a function of a function		
70	PatioA2 to Imager		0,75			
11	natio 2 to inager		0,50			
#### Nombre de cornets



J.-Ch. Hamilton - École DRTBT, Fréjus - mai 2009

#### Taille du champ de vue des cornets



J.-Ch. Hamilton - École DRTBT, Fréjus - mai 2009

#### Champ de vue, nombre de cornets et bandwidth



#### Champ de vue, nombre de cornets et bandwidth



#### Nombre de bolomètres



#### Nombre de bolomètres



~ 30x30 bolomètres par module



J.-Ch. Hamilton - École DRTBT, Fréjus - mai 2009

#### Design «final»



Fraction of power : 95.39 %

le DRTBT, Fréjus - mai 2009

## Conclusions

- La quête des modes B a commencé
- Leur détection serait la preuve directe de la phase d'inflation qui a produit les fluctuations primordiales
- La mesure de leur spectre permettrait de comprendre la physique de l'inflaton en détails
- Ceci ne sera possible qu'avec une nouvelle génération de détecteurs
  - Larges matrices de bolomètres
  - Lecture multiplexée
  - Nouveaux concepts instrumentaux (Interférométrie bolométrique ?)

